



Homélie de
Monseigneur Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR
MESSE INTERCULTURELLE
Église Saint-Ignace de Loyola, Québec, 5 janvier 2014

« *L'Astre qui nous déplace* »

Très chers frères et sœurs,

Vous avez sans doute remarqué qu'il y a beaucoup de déplacements, de mouvement dans l'histoire du Salut. La Bible est remplie de personnes en marche, en route, qui se déplacent physiquement d'un endroit à un autre, mais aussi qui vivent de grands déplacements intérieurs.

Pensons à Abraham, à qui Dieu demande de quitter son pays et de partir vers le pays qui lui serait indiqué. Pensons à Moïse qui quitte l'esclavage en Égypte pour traverser la Mer Rouge, en marche vers la terre promise. Il y a la grande déportation de Jérusalem où le peuple de Dieu doit vivre en exil à Babylone. Et bien d'autres encore... Même dans le récit de Noël, il y a beaucoup de déplacements. De Nazareth à Bethléem pour le recensement et la naissance de Jésus; de Bethléem en Égypte pour fuir la persécution d'Hérode. Et voilà qu'aujourd'hui entrent en scène des mages venus de loin. Ils suivent l'étoile et arrivent aux pieds de l'Enfant Jésus.

Tout cela est tellement fascinant que nous aimons réentendre ces récits année après année, les raconter aux enfants, les mettre en pièce de théâtre, les chanter. Mais attention, il ne s'agit pas seulement de regarder les gens se déplacer « en ce temps-là ». La Parole de Dieu nous invite également à vivre des déplacements, à nous mettre en route pour goûter à la joie de rencontrer Dieu

et de vivre avec lui. D'ailleurs, le thème choisi pour cette année « L'astre qui nous déplace ! » nous aide à réfléchir et à approfondir la Parole de Dieu.

J'aimerais réfléchir avec vous à trois déplacements qui nous permettront de vivre pleinement cette Fête de l'Épiphanie. Regardons les mages venus d'Orient. Ils sont en route car ils cherchent. Ils questionnent et sont en recherche. Ils viennent de loin, comme plusieurs d'entre vous. Et ils souhaitent sans doute, tout comme vous, comme nous tous, une vie meilleure. Ils veulent des réponses à leurs questions. Ces mages nous représentent bien. Notre vie est un pèlerinage, une longue route. Nous aussi, nous cherchons et nous nous questionnons sur bien des sujets. Les mages lèvent leur regard vers le ciel car ils savent qu'ils ne trouveront pas les réponses à leurs questions sur terre, ni en eux-mêmes. Ils regardent plus haut. Nous aussi, nous avons découvert combien il est nécessaire de tourner notre regard vers plus grand que nous, vers plus haut que notre horizon terrestre et humain. D'ailleurs, c'est pourquoi nous sommes ici aujourd'hui. C'est pour cela qu'à longueur d'année nous nous tournons vers Dieu pour qu'il nous guide et éclaire notre route.

Un deuxième déplacement mérite d'être contemplé. C'est le déplacement de Dieu qui vient jusqu'à nous en la personne de Jésus. Il entre dans notre histoire et devient un homme comme nous. Il est l'Enfant-Dieu, l'Homme-Dieu, l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous. Quel grand déplacement. Du jamais vu dans l'histoire de l'humanité. C'est déjà une réponse à nos questionnements face aux grandes interrogations de la vie. Dieu vient jusqu'à nous pour nous montrer le chemin de la vie en abondance, pour nous relever et nous guider jusqu'en vie éternelle. J'aime penser aux mages qui regardent et scrutent le ciel étoilé, en attente de réponses. Et voilà que Celui qui est l'Étoile, le Soleil levant, Jésus Christ, descend du ciel et se laisse voir, toucher, aimer, et même manger dans l'Eucharistie. Un Dieu si proche... Plus besoin de regarder là-haut pour le trouver. Nous pouvons désormais regarder au-dedans de nous-mêmes, regarder nos frères et sœurs. Il est là. C'est ce que nous chantons : « Tu es là au cœur de nos vies, et c'est toi qui nous fait vivre ».

Et enfin, le troisième déplacement qui est à faire aujourd'hui et chaque jour. C'est notre propre déplacement. Devant ce Dieu qui vient à nous, qui se présente si humblement comme l'Enfant de la crèche, nous sommes invités à nous déplacer pour nous rendre jusqu'à lui, pour l'accueillir dans notre cœur, dans notre vie. C'est une réponse libre et consciente que nous sommes appelés à donner.

Le pape François, dans sa récente Exhortation apostolique, écrit ceci qui m'apparaît merveilleux pour nous aujourd'hui : « J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclus de la joie que nous apporte le Seigneur ». Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. C'est le moment pour dire à Jésus Christ : « Seigneur, je me suis laissé tromper, de mille manières j'ai fui ton amour, cependant je suis ici une fois encore pour renouveler mon alliance avec toi. J'ai besoin de toi. Rachète-moi de nouveau Seigneur, accepte-

moi encore une fois entre tes bras rédempteurs ». Cela nous fait tant de bien de revenir à lui quand nous nous sommes perdus ! J'insiste encore une fois : Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde » (François, *Evangelii gaudium*, no. 3).

Mon frère, ma sœur, l'Astre qui nous déplace n'est pas dans le ciel. Il est dans la crèche, c'est Jésus Christ. Tournons-nous vers lui et laissons-nous rencontrer à nouveau par ce Dieu qui ne cherche qu'à nous aimer, nous relever, nous restaurer, nous donner la vie en abondance. C'est ainsi que nous serons heureux. C'est ainsi que nous pourrons, comme les mages, retourner chez-nous par un autre chemin, un chemin où règne la paix et la justice, la vérité et l'amour, la lumière et la joie.

J'invite tous les enfants à venir avec moi près de la crèche. Je vous invite à vous mettre à genoux. Prosternons-nous devant Jésus, notre Sauveur. Que notre cœur se déplace pour nous laisser rencontrer et aimer.